

## **Appel à contributions**

### **L'ENJEU DU FRANÇAIS *LINGUA FRANCA* EN BELGIQUE ET AUX PAYS-BAS DURANT LA PÉRIODE 1800-1914**

#### ***HISTOIRE CROISÉE ET TRANSFERTS TRANSNATIONAUX***

Le français a pleinement joué un rôle de *lingua franca* à travers l'Europe tout au long du XIXe siècle. La langue française rendait par conséquent possibles d'intenses contacts culturels qui reliaient toute l'aire des anciens Pays-Bas avec la France ainsi qu'avec la partie francophone de ce qui deviendrait la Belgique à partir de 1830, mais aussi avec des territoires bien plus éloignés. Les lettres françaises bénéficiaient d'un statut privilégié qui fut marquant pour la littérature néerlandophone, mais elles s'abreuyaient elles-mêmes aux sources d'un cosmopolitisme croissant, s'ouvrant à de multiples littératures étrangères, parmi lesquelles la néerlandophone. La place éminente qu'occupait la langue française permit d'autre part aux Néerlandais et aux Belges de prendre connaissance par son truchement de littératures tierces, comme la littérature russe par exemple, et d'entrer ainsi en contact avec des écrivains qui ne recouraient pas nécessairement au français pour s'exprimer.

Ces journées d'étude ont pour principal objectif d'observer l'impact de la littérature écrite en français (et pas seulement la littérature française proprement dite) dans l'aire des anciens Pays-Bas, de préférence selon les principes de *l'induction pragmatique* que l'histoire croisée préconise. Peuvent ainsi concrètement faire l'objet de contributions : l'étude des échanges et des influences entre les auteurs hollandais ou belges et la littérature en français, mais également l'analyse des contacts qui s'établirent à travers l'Europe et le monde par le biais du français. Nous pensons en particulier aux **enchevêtrements** et aux **entrecroisements** qui émaillent l'histoire du XIXe siècle dans nos contrées, comme par exemple les conséquences de la révolution de 1848, le prix quinquennal de littérature flamande qui voit le jour en 1855, la parution de *La légende d'Ulenspiegel* de Charles de Coster en 1867, les séjours de Victor Hugo en Belgique, le

rôle de la revue *Van Nu en Straks*, etc. Nous voudrions parallèlement encourager une *histoire croisée* qui fasse la part belle, plus qu'elle ne l'a fait jusqu'ici, à la lecture attentive des textes.

Journaux de voyage, tournées de conférences, traductions, critiques, périodiques, revues, bibliothèques, associations, représentations théâtrales, évènements littéraires, récits d'intercesseurs et d'exilés constituent autant de témoignages qui se prêtent à une approche transnationale (tant synchronique que diachronique). De leur analyse peuvent surgir des éléments de réponse à toute une série d'interrogations.

*Sur le plan de la culture en général :*

- Le français jouait-il un rôle dans l'apparition d'une identité nationale ou transnationale ? Le français était-il un facteur décisif dans l'établissement de frontières ou contribua-t-il au contraire à les effacer ?
- L'utilisation du français était-elle due à de simples raisons pragmatiques ou s'agissait-il plutôt d'un transfert de normes et de valeurs ?
- Cette utilisation eut-elle des répercussions dans la perception d'autres cultures ?
- Dans quelle mesure l'émergence de l'anglais joua-t-elle un rôle dans le positionnement du français comme langue culturelle ou littéraire ?
- Quel était le poids des élites culturelles et socio-économiques, des étudiants et des flux migratoires dans la diffusion du français ?
- Quels sont les causes d'éventuels échecs de transferts ? Quelles réactions suscita l'émergence du français comme langue culturelle ?
- Le bilinguisme jouait-il un rôle dans les transferts ?
- La diffusion du français en dehors du territoire français avait-elle un retentissement en France et quelles en étaient les retombées ?

*Sur le plan plus spécifiquement littéraire:*

- Peut-on trouver tout au long du XIXe siècle la trace de moments décisifs pour les transferts interculturels ?
- Discerne-t-on dans l'histoire de la réception des thèmes, des genres (récits de voyage et de science fiction, contes,...) ou des auteurs (Hugo, Jules Verne, Perrault, ...) de prédilection ?

- De nouveaux personnages (réels ou de fiction) font-ils leur apparition (Napoléon, l'avare, ...) ?
- Certains lieux sont-ils récurrents en dehors de Paris (Normandie, Picardie, Midi, ...) ?
- Les transferts ont-ils modifié les littératures pratiquées aux Pays-Bas et en Belgique, leur fournissant de nouveaux traits (plus descriptifs, plus psychologiques, ...) ?
- Quelles sont les littératures et quels sont les auteurs étrangers que le français a rendus prioritairement accessibles ?

### **Informations pratiques :**

Les journées d'étude se tiendront à Bruxelles les 15 et 16 décembre 2011. Les propositions à contribution (300 mots maximum) sont à soumettre avant le 15 avril 2011 à l'adresse suivante : [fransalslinguafranca@gmail.com](mailto:fransalslinguafranca@gmail.com). Nous vous informerons sur l'acceptation de votre proposition le 15 mai au plus tard.

Le comité d'organisation,

Elke Brems (HUB), Martine De Clercq (HUB), Mathijs Sanders (Radboud Universiteit Nijmegen), Liselotte Vandenbussche (Hogent & UGent), Hans Vandevoorde (VUB).

### **Call for papers**

#### **FRENCH AS *LINGUA FRANCA* IN THE LOW COUNTRIES DURING THE LONG NINETEENTH CENTURY (1800-1914)**

##### **CASES OF *HISTOIRE CROISÉE* AND TRANSNATIONAL CULTURAL TRANSFER**

During the long nineteenth century, French functioned as the *lingua franca* in Europe, as it was used for cultural contacts of the Low Countries with France and the Francophone part of Belgium as well as for contact with remote or peripheral areas. On the one hand, this situation implied that Francophone literature had an enormous influence on literature in Dutch and that, in the use of French, the first signs of a growing cosmopolitanism could be observed. This open-mindedness also implied an interest for literature in Dutch. On the other hand, the high status of French brought with it that the Dutch and Belgians came into contact with other literatures, for instance Russian

literature, and connected with writers who did not use French in the first place for their own literary work.

For this conference, departing from the Low Countries and preferably using the method of 'pragmatic induction' presented by *histoire croisée*, we want to trace the ways in which literature in French (*not limited to French literature*) has influenced cultural life in general. This implies both the interaction with French literature itself as well as the contacts using French in the Netherlands, Belgium and the European and global context. Special attention is paid to *cultural intercrossings* in history, such as the 1848 revolution, the inauguration of the five-yearly state prize in 1855, the publication of Charles de Coster's *La Légende d'Ulenspiegel* in 1867, Victor Hugo's first grand tour, the journal *Van Nu en Straks*, etcetera. More than has been the case till now, we want to stimulate textual evidence.

Possible *approaches* for this transnational study (both synchronic as diachronic) include travel accounts and lecture trips, translations and critiques, mediators and exiles, journals, clubs and associations, publishers and libraries, literary, theatrical and other artistic representations. From these perspectives, the following questions arise:

*On a general cultural level:*

- What was the role of French in the formation of a national or transnational identity: were national borders marked or transgressed?
- Should the use of French be considered a pragmatic issue or did it imply a transfer of norms and values?
- Did the use of French enhance a particular look on other cultures?
- To what extent was French as a cultural or literary language challenged by the upcoming / progressing English language?
- What was the role of cultural and socio-economic elites, students and migrants in the dissemination of French?
- Why did particular transfers fail? What kind of reactions does one see on the emerging French cultural language?
- Did bilingualism play a role in the transfer?

- Which consequences did the dissemination of French have for its homeland France?

*On a specifically literary level:*

- Which decisive moments of cultural intercrossings are to be seen in the nineteenth century?
- Which genres dominated the reception of literature in French (travel accounts, fairy tales of for instance Perrault, science fiction of Jules Verne?)
- Were there new (historical or fictional) characters pushed to the fore (for instance Napoleon, the haggler)
- Which new topoi (not only Paris!) became visible (e.g. Normandy, Picardy, Pas de Calais ...)?
- Did literature change its character (more descriptive, more psychological?) due to transfers from French?
- Which foreign literatures and/or authors (e.g. Russians) became famous through the use of French?

### **Practical information**

The conference is held in Brussels from 15 till 16 December 2011. Proposals of no more than 300 words can be sent to [fransalslinguafranca@gmail.com](mailto:fransalslinguafranca@gmail.com) before 15 April 2011. Participants will be noticed before 15 May.

The organizing committee: Elke Brems (HUB), Martine De Clercq (HUB), Mathijs Sanders (Radboud Universiteit Nijmegen), Liselotte Vandenbussche (Hogent & UGent), Hans Vandevoorde (VUB).

---

## Call for papers

### HET FRANS ALS *LINGUA FRANCA* IN DE LAGE LANDEN GEDURENDE DE LANGE NEGENTIENDE EEUW (1800-1914)

#### GEVALLEN VAN *HISTOIRE CROISÉE* EN TRANSNATIONALE CULTUURTRANSFER

Het Frans was gedurende geheel de lange negentiende eeuw dé *lingua franca* voor Europa, wat betekent dat het zowel gebruikt werd voor culturele contacten van de Lage Landen met Frankrijk en het Franssprekend deel van België als met verafgelegen gebieden. Deze situatie impliceerde enerzijds dat de Franstalige literatuur een geweldige impact had op de Nederlandstalige literatuur en dat we in het Frans de eerste tekenen van een groeiend kosmopolitisme zien verschijnen. Deze openheid vertaalde zich ook in een belangstelling voor de Nederlandstalige literatuur. Anderzijds had de hoge status van het Frans tot gevolg dat Nederlanders en Belgen via die taal ook met andere literaturen (bijv. de Russische literatuur) kennis maakten en contacten legden met schrijvers die zich niet in de eerste plaats van het Frans bedienden voor hun eigen literair werk.

Met deze studiedag willen wij, uitgaand van de Lage Landen en bij voorkeur op de wijze van de ‘pragmatische inductie’ die de *histoire croisée* voorstaat, de impact nagaan die literatuur in het Frans (*dus niet noodzakelijk Franse literatuur*) heeft gehad. Dat betekent dat zowel contacten met de Franse literatuur als uitwisselingen in het Frans in Nederland, België en de hele Europese en mondiale context onderzocht kunnen worden. Speciale aandacht gaat daarbij naar *vervlechtingen, kruisingen* in de geschiedenis, zoals de revolutie van 1848, de installatie van de vijfjaarlijkse staatsprijs in 1855; de verschijning van *La Légende d’Ulenspiegel* van Charles de Coster in 1867, de eerste rondreis van Victor Hugo, het tijdschrift *Van Nu en Straks*, etc. Meer dan tot nu toe in de benaderingen via de ‘histoire croisée’ het geval was, willen we ook de lectuur van teksten stimuleren.

Mogelijke *invalshoeken* voor deze transnationale studie (synchroon en diachronisch) zijn reisverslagen en lezingentournees, vertalingen en kritieken, bemiddelaars en

ballingen, tijdschriften en verenigingen, uitgevers en bibliotheken, literaire, theatrale en andere artistieke representaties. Uit deze perspectieven vloeien volgende vragen voort:

*Op algemeen cultureel vlak:*

- welke rol had het Frans bij de vorming van een nationale of transnationale identiteit: werden door het Frans nationale grenzen getrokken of doorbroken?
- was het gebruik van het Frans een pragmatische kwestie of ging het om een transfer van normen en waarden?
- welke selectieve blik op andere culturen had het gebruik van het Frans tot gevolg?
- in welke mate werd het Frans als culturele of literaire taal uitgedaagd door het oprukkende Engels?
- wat was de rol van culturele of sociaal-economische elites, studenten en migraties bij de verspreiding van het Frans?
- waardoor mislukten bepaalde transfers? Wat waren de reacties op het oprukkende Frans als cultuurtaal?
- speelde tweetaligheid een rol bij de overdracht?
- welke gevolgen had de verspreiding van het Frans voor het moederland Frankrijk?

*Op specifiek literair vlak:*

- welke decisieve momenten van kruisverbindingen geeft de negentiende eeuw te zien?
- welke genres (reisverhalen, sprookjes van bijv. Perrault, science fictionverhalen van Jules Verne?) domineerden de receptie van literatuur in het Frans?
- werden nieuwe (historische of fictieve) personages naar voren geschoven (bijv. Napoleon, de vrek)?
- welke nieuwe topoi (niet alleen Parijs!) werden zichtbaar (bijv. Normandië, Picardië, Pas de Calais, ...)?
- kreeg de literatuur een nieuw karakter (descriptiever, psychologischer?) door de transfers uit het Frans?
- welke buitenlandse literaturen/auteurs werden in de eerste plaats door het Frans bekend (bijv. Russische literatuur?)

**Praktische informatie:**

De conferentie vindt plaats in Brussel van 15 tot 16 december 2011. Proposals kan je van maximum 300 woorden sturen naar [fransalslinguafranca@gmail.com](mailto:fransalslinguafranca@gmail.com) vóór 15 april 2011. Je krijgt antwoord tegen 15 mei.

Het organiserende comité,

Elke Brems (HUB), Martine De Clercq (HUB), Mathijs Sanders (Radboud Universiteit Nijmegen), Liselotte Vandenbussche (Hogent & UGent), Hans Vandevoorde (VUB).